Columbine shooting : 20 years later ( 00’00 à 1’31)

SCRIPT

« There’s always been something special about Columbine High School »says its principal who talks often about the Columbine spirit.

« We love Columbine High School ,yes I love everything about it. The kids there take care of each other, the staff take care of each other … we very much pride ourselves on being a family unit. »

That family wa sshaken to its core 20 years ago.

« Especially now, reliving some of the stories from other people, it takes me back and it seems like it was just yesterday. »

Franck Deangelis was Columbine’s Principal then ; he remembers the panic inside the school and the tearful reunions following the shooting, except of course, for the families of 12 students and one teacher.

« A grief counselor came over and said « Franck we need to take these parents and we need to inform them there’s a good chance their kids lost their lives. »

The name Columbine became synonymous with school shootings which followed more often in the US than anyone could have imagined.

« We thought we would never let this happen again »

Beverley Kingston runs the center for the study on preventional violence at the University of Colorado Boulder, one of many groups that sprung up in the years after Columbine to combat the plague of school shootings. She believes progress has been made in this area but « it hasn’t been systematic and it hasn’t been sustained. »

She and others agree school security has much improved today. Police are more apt to engage active shooters quickly, mental healty assistance and anonymous threats reporting by students and others are also much more common.

PROPOSITION DE COMPTE RENDU

Ce document est l’extrait d’un journal télévisé dans la rubrique « The world today » 20 ans après le massacre du lycée Columbine. Le proviseur actuel parle de la bienveillance des uns envers les autres au lycée (les élèves entre eux et les équipes entre elles) , il adore ce lycée et est très fier de cet esprit de famille.

Il y a 20 ans, des familles comme celle montée ensuite ont été bouleversées par la tragédie .

Le proviseur de l’époque, Frank DeAngelis, dit que lorsqu’il y a une tuerie à nouveau , çà le ramène 20 ans en arrière et que c’est comme si c’était hier. Il parle de la panique à l’intérieur de l’école ce jour là,et des pleurs de joie lors des retrouvailles qui ont suivi la tuerie, sauf , bien sûr, pour les familles des 13 victimes décédées (12 élèves et un enseignant).

Il avait du leur annoncer, avec un psychologue, que leurs enfants étaient probablement morts.

Un nombre inimaginable de tueries de masse ont eu lieu après Columbine. Beaucoup de centres de prévention de la violence ont émergé et Berverley Kingston, qui dirige celui de l’Université de Colorado Boulder nous informe que personne ne pensait que cela pourrait se reproduire. Elle estime que des progrès ont été réalisés mais de façon inconstante et non pérenne.

La sécuRIté à l’école s’est certes bien améliorée ; la police est maintenant capable de retenir les tueurs plus efficacement, l4assistance psychologique ainsI que les dénonciations de menaces anonymes (par les étudiants ou autres) sont aussi plus fréquentes.